



Femmes et usage de drogues

Entre tabou et stigmatisation

Focus de l'infolettre de l'Addicthèque - Mars 2022

Longtemps attribuée aux hommes, la consommation voire l'usage problématique de substances psychoactives (SPA) concerne aujourd'hui de plus en plus de femmes et d'adolescentes.

Taboue, stigmatisée ou secrète, leur dépendance est plus difficile à déceler et interroge sur le besoin de réponses adaptées en soins comme en prévention.(1)

Le genre : effet « protecteur » ou « oppresseur » pour la femme ?

La question du genre peut avoir pour effet positif de freiner l'entrée en consommation de SPA des femmes, leur usage étant souvent stigmatisant.

A contrario, cette question peut aussi conduire au silence celles dont l'usage est problématique.

« La double stigmatisation dont elles sont parfois victimes en tant que femmes et usagères de substances psychoactives, alimentée parfois par des représentations des professionnels ou de leur entourage et un sentiment de culpabilité des femmes elles-mêmes, renforce cet isolement. »(2)

Dans le documentaire Infrarouge, "Alcool au féminin", réalisé par Marie-Christine Gambart (2021), une personne témoigne : « Un homme qui boit, c'est un bon vivant, une femme qui boit c'est une dépravée, c'est une femme qui n'est pas respectable, et puis surtout, c'est une mauvaise mère ».

Selon Irène Accieto, collaboratrice sociale de La Croix Bleue Romande « la consommation excessive d'alcool des femmes est associée à des comportements potentiellement adultérins, voire à une immoralité, incompatible avec l'image de l'archétype féminin. »(3)

Différences entre les genres

A ce jour, à l'exception des médicaments psychotropes, la consommation et les usages problématiques de SPA sont majoritairement masculins. Cependant, l'écart entre les genres se réduit, voir s'aligne concernant le tabac.



Par ailleurs, « l'ampleur de la différence varie suivant le milieu social : lorsqu'ils occupent des positions plus favorables, les hommes tendent à adopter des comportements d'usages plus raisonnables, tandis que les femmes ont tendance à les « masculiniser ». »(4)

Bien que les mentalités évoluent, la revendication de consommation pour le plaisir chez les femmes reste stigmatisée. Celles-ci sont davantage dans une forme de légalité et de contrôle, dans une motivation de décompression.(5)

Dans son mémoire, Pascale Naulot(6) pointe les « représentations dissymétriques de l'alcoolisme des hommes et des femmes :

- socialisation/isolement,
- public/privé,
- virilité/atteinte à la féminité,
- violence/résignation,
- indignation sociale/indignation morale,
- causes sociales/causes psychologiques,
- conséquences sociales/conséquences biologiques,
- honte/honte-culpabilité ».

Les motivations des hommes ou des femmes pour boire de l'alcool sont en lien avec les rôles occupés par les uns et les autres dans la société.

Facteurs de risques

Les usages nocifs et les dépendances paraissent plus problématiques chez les femmes et diffèrent de celles des hommes par :

- une stigmatisation plus importante,
- la place de la grossesse et de la maternité, et ses conséquences sur l'image dégradée de la mère,
- une perte de l'estime de soi, sur fond de honte et de culpabilité,
- des situations d'emprise plus fréquentes,
- un accès compliqué à la réduction des risques sexuels et à la contraception,
- des risques de violences conjugales et/ou sexuelles,
- des situations de prostitution beaucoup plus fréquentes,
- des risques accrus de précarité,
- des consommations en automédication,
- des difficultés accrues d'accès aux soins...



Le Dr Fatma Bouvet de la Maisonneuve « souligne l'importance de rechercher les facteurs de risques spécifiques aux femmes (...). Elle insiste également sur le repérage des comorbidités : addictions autres, dépression, ou troubles anxieux sociaux, « très fréquents » dans cette population féminine.

« Beaucoup de femmes expliquent qu'elles ont commencé à boire pour pouvoir s'exprimer en public, pour se désinhiber », souligne-t-elle. Traiter ces comorbidités permet d'avoir « un terrain meilleur pour travailler sur l'alcool (...) » (7)

Il existe selon elle « un lien très étroit entre des problématiques féminines très intimes et la question de l'alcool, « le désir non satisfait qu'il soit intellectuel, affectif ou sexuel [...] le mal-être corporel ». »(7)

Clinique des addictions

Les femmes usagères de drogues sont minoritaires et représentent 20% à 30% des personnes prises en charge dans des structures d'addictologie en France. Il s'agit principalement de femmes en situation de précarité sociale, avec un état de santé (psychique et somatique) dégradé et des trajectoires de vie chaotiques, souvent dès l'adolescence.

Les structures mixtes semblent inadaptées aux besoins et aux demandes spécifiques du public féminin et celles disposant de services adaptés (douches et conseils médicaux spécifiques, approche gynécologique...) sont rares.



Ces dernières s'adressant davantage aux personnes dépendantes et marginalisées et non aux femmes insérées socialement.(8)

Or, l'« écart de prévalence en forte diminution, associé à [la] vulnérabilité particulière des femmes, pose la question d'une prévention plus spécifiquement ciblée sur les femmes, ou celle de lieux de soins qui leur seraient dédiés, au moins sur certaines plages horaires, pour qu'elles puissent s'y sentir en sécurité. »(4)

Conclusion

« L'usage des substances psychoactives est en grande partie un usage social, façonné par l'histoire, la culture, les rapports sociaux et à ce titre par les rapports sociaux de sexe et les représentations qu'ils véhiculent. La convergence des modèles de consommation masculin et féminin chez les adolescents témoigne des progrès de la mixité, tandis que la résistance des rôles sociaux sexués à l'âge adulte va de pair avec la persistance des écarts. La prévention, si elle est globale, soutenue et utilise tous les leviers possibles (la loi, l'information et la prise en charge) a une grande efficacité sur le long terme, y renforcer la dimension du genre est une nécessité. »(4)

Bibliographie

1. OFDT. Usages de drogues féminins - Synthèse des connaissances - OFDT [Internet]. OFDT. 2019 [cité 15 mars 2022]. Disponible sur: <https://www.ofdt.fr/populations-et-contextes/les-usages-de-drogues-feminins/>
2. Formation « Femmes et addictions : Histoire(s) de genre ou les femmes dans tous leurs «états» » [Internet]. Fédération Addiction. [cité 11 mars 2022]. Disponible sur: <https://portail.federationaddiction.fr/event/femmes-et-addictions-histoire-s-de-genre-ou-les-femmes-dans-tous-leurs-etats-2022-03-07-2022-03-10-44/register>
3. Des femmes racontent leur difficile combat contre l'addiction à l'alcool [Internet]. rts.ch. 2021 [cité 14 mars 2022]. Disponible sur: <https://www.rts.ch/info/suisse/12665981-des-femmes-racontent-leur-difficile-combat-contre-laddiction-a-lalcool.html>
4. BEH Numéro thématique - Femmes et addictions [Internet]. Santé publique France. 2009 [cité 11 mars 2022]. 20 p. (BEH). Disponible sur: http://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2009/10_11/
5. Fédération Addiction. Repère(s) : Femmes & Addictions. Accompagnement en CSAPA et CAARUD [Internet]. Fédération Addiction; 2016 [cité 15 mars 2022]. Disponible sur: <https://www.calameo.com/read/005544858d0ade7190441?page=3>
6. Pascale Naulot Brunat. Addictions au féminin : une prise en charge spécifique ? [Internet] [DU d'addictologie]. Université de La Réunion; 2012 [cité 15 mars 2022]. Disponible sur: http://peidd.fr/IMG/pdf/MEMOIRE_DU_ADDICTO_PASCALE_-3.pdf?1407/72ab5602a78edf90a6a35f64c082107fb545edb5
7. Aude Lecrubier. Femmes et alcool : quelles spécificités ? Medscape [Internet]. [cité 16 mars 2021]; Disponible sur: <http://français.medscape.com/voirarticle/3605372>
8. Association Saome. Webinaire « Femme et usage de SPA plaisir(s) au féminin » [Internet]. 2021 [cité 11 mars 2022]. Disponible sur: https://www.youtube.com/watch?v=60_gz6duo4U



Autres outils / publications

- **Guide « Prévention du tabagisme et accompagnement au sevrage chez la femme »,** du RESPADD (Avril 2021). Cet outil offre aux professionnels les éléments indispensables à l'intervention auprès des femmes fumeuses, et les informations pour agir à tous les âges de la vie de la femme.
- **Guide pratique Tabagisme et Grossesse** de la MNH (2016). Ce guide pratique est destiné aux professionnels de la santé pour aider les femmes enceintes ou jeunes parents à arrêter de fumer.
- **Brochure « Vivre avec une femme alcoolique, vivre avec un homme alcoolique ».** Addiction Suisse (2016). Cette brochure s'adresse directement aux personnes concernées des deux genres. Dans une relation, si une personne a un problème d'alcool, la situation du partenaire, homme ou femme, est souvent particulièrement difficile. Certaines spécificités liées au genre ont une influence non seulement sur ce qui est vécu mais également sur les stratégies

d'adaptation. Deux portes d'entrée identiques mais originales pour cette brochure : d'un côté la brochure s'adresse à la partenaire et de l'autre côté au partenaire masculin. La partie commune, au milieu du cahier, parle de la situation des enfants.

- [Site d'Addiction Suisse Maman boit](#) pour les enfants dont le père ou la mère ont des problèmes liés à l'usage d'alcool, qui se sentent seul-e-s, dépassé-e-s par cette situation. Ce site internet apporte des informations sur ce sujet et propose aux enfants d'échanger sur le forum avec d'autres enfants ou jeunes qui vivent la même chose qu'eux.
- **Addictions au féminin : une prise en charge spécifique ?** Pascale NAULOT BRUNAT. Mémoire dans le cadre du DU Addictologie océan Indien (2012). "Nous disposons aujourd'hui d'études fiables permettant d'affirmer qu'il existe des différences manifestes de modes de consommations de produits addictogènes entre femmes et hommes. Nous pourrions tout naturellement nous attendre à ce que soient développées des actions spécifiques dans leur direction. Mais, à l'exception du tabac, le recensement des actions françaises de prévention ou de prise en charge spécifiques aux femmes laisse une forte impression de vide. Toutefois, une catégorie de femme fait exception, les futures mères. En matière d'addiction, les femmes sont surtout appréhendées sous l'angle de la maternité, avec notamment des campagnes de sensibilisation sur les risques pour le fœtus de la consommation d'alcool ou de tabac pendant la grossesse..."



- [Dossier de l'Addicthèque « Femmes et addictions : quelle addiction à payer ?](#) (actualisation octobre 2015)
- **Miroir de verres. 10 femmes témoignent pour dévid lo kèr.** Reine-Marie Payet Venin. Editions REUNISAF. 2009 (consultable à SAOME – disponible à l'achat). Cet ouvrage s'articule autour de dix récits de vie de mères réunionnaises et métropolitaines (Nord-Pas-de-Calais) qui sont ou ont été en difficulté avec l'alcool ; toutes ont au moins un enfant atteint des effets de l'alcool pendant la grossesse.
- [Vidéo « Ma vie avec l'alcool »](#) (février 2021). Témoignage pour Masanté.re de Camille, 37 ans, confrontée très tôt au problème de l'alcoolisme. Une consommation commencée à 16 ans pour apaiser une crise d'angoisse, puis la descente, et enfin un difficile chemin pour sortir d'une prison dont elle a forgé les murs.

Exemple de structure ou lieu dédiés spécifiquement aux femmes :

- [Boutique 18 Espace Femmes](#) : L'espace femmes est un lieu, à Paris, destiné exclusivement aux femmes usagères de drogues et/ou en risque de prostitution.
- [Association Addict'elles](#) : Association 2.0 de femmes pour les femmes en difficulté avec les usages de produits psychoactifs, par le biais du numérique. Accueil, écoute, entraide et orientation des femmes via sa page Facebook et son groupe fermé.

A La Réunion

- [Le « Fil d'ARIAAN »](#), service de l'Association Addictions France La Réunion et du Centre Ressources TSAF pour prévenir l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale, ou l'importance de « l'aller vers »
- [Association départementale du Planning familial de La Réunion](#) : Association militante féministe, luttant pour l'égalité femme-homme et pour l'accès à tou.te.s à la santé sexuelle.